

## XXII – Hôtel de Sully

62, rue Saint-Antoine (4<sup>e</sup> arr.)

### *Historique de la construction :*

La construction de l'hôtel de Sully est entreprise par le financier Mesme Galet en 1624, sans doute sous la direction de l'architecte Jean Androuet du Cerceau ; elle est entièrement achevée par Roland de Neubourg, seigneur de Sarcelles, avant 1631. La maison se compose de trois corps de logis, simples en profondeur, disposés autour d'une cour rectangulaire, séparée de la rue par un corps bas reliant les deux pavillons des extrémités des ailes. Le corps de logis principal donne de l'autre côté sur une terrasse dominant le jardin qui aboutit à une orangerie et à l'angle sud-ouest de la place Royale. Un petit jardin était aménagé à l'ouest de la terrasse au droit d'une extension du logis principal. C'est cette demeure qu'acquiert en 1634 l'ancien ministre de Henri IV, Maximilien de Béthune, duc de Sully, qui y demeure partiellement jusqu'à sa mort en 1641. L'inventaire dressé quelques mois après cette acquisition décrit le premier état de la demeure, avant les travaux qui sont opérés dans les années 1650, et tel qu'il est gravé par Jean Marot. L'hôtel s'organise alors en deux zones bien distinctes, marquées par les deux petits escaliers des ailes qui séparent les services des appartements. Ces derniers, interrompus par l'escalier central, se développent dans le logis principal et une pièce en retour, soit de manière continue au rez-de-chaussée (plafond à poutre et solives peintes de la grande salle conservé), soit en deux appartements plus petits à l'étage. Celui de gauche bénéficie d'une galerie en aile aboutissant à la rue Saint-Antoine. En 1651, le petit-fils du duc de Sully commande à François Le Vau une amélioration de cette distribution : le jeune architecte cloisonne la galerie en trois nouvelles pièces, dont deux chambres à alcôves, qui reçoivent un décor à la mode (plafonds à voussures, lambris architecturés). Ayant marié son fils à la fille d'Abel Servien, le duc cherche à agrandir l'hôtel et sacrifie le petit jardin à côté de la terrasse pour bâtir une petite aile, réalisée en 1659-1660 peut-être encore sous la direction de Le Vau. Elle permet d'agrandir les deux appartements du duc (rez-de-chaussée) et de la duchesse (premier étage) situés à gauche de l'escalier. de cette campagne subsistent le plafond de l'antichambre de la duchesse et les lambris et le plafond de la chambre du même appartement. L'inventaire dressé en 1661 après le décès du duc décrit ces nouvelles dispositions. Les deux actes rédigés ensuite à l'occasion du remariage de sa veuve avec le duc de Verneuil, puis du décès de celui-ci, permettent d'apprécier les évolutions du goût et de la manière d'habiter de la duchesse dans un cadre bien connu.

Les grandes lignes de la distribution des appartements sont toujours visibles et le décor de quelques pièces subsiste, comme le plafond de la grande salle basse ou les lambris et le plafond de la chambre de la duchesse au premier étage de l'aile Le Vau.

*Sources et bibliographie :*

- Inventaire de Maximilien de Béthune (Archives nationales, Minutier central : III, 554, 5 mai 1634).  
*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*
- Inventaire après le décès de Maximilien II de Béthune (Archives nationales, Minutier central : LXXXVII, 196, 19 juillet 1661).  
*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*
- Inventaire de Charlotte Séguier (Archives nationales, Minutier central : LXXXVII, 210, 28 octobre 1668).  
*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*
- Procès-verbal de pose de scellés après le décès de Henri de Bourbon (Archives nationales : Y 12285, 28 mai 1682).
- Inventaire après le décès de Henri de Bourbon (Archives nationales, Minutier central : CV, 899, 3 août 1682).  
*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*
- Inventaire après le décès de Charlotte Séguier (Archives nationales, Minutier central : CXIII, 206, 9 juin 1704).  
*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*
- Procès-verbal de pose de scellés après le décès Maximilien de Béthune (Archives nationales : Y 11444, 24 décembre 1712).
- Henri Sauval, *Histoire et recherches des antiquités de la ville de Paris*, Paris, C. Moette, 1724, 3, p. 13 [rédigé vers 1655-65].
- Germain Brice, *Description de la ville de Paris*, Paris, N. Le Gras, 1684, 1, p. 194-195, et 1752, 2, p. 206-207.
- Jean-Pierre Babelon, « La tenture des Dieux brodée pour Sully », *Gazette des beaux-arts*, 1967, p. 365-372
- Isabelle Aristide, *La fortune de Sully*, Paris, comité pour l'histoire économique et financière de la France, [1990].
- Christophe Levantal, *Ducs et pairs et duchés-pairies laïques à l'époque moderne*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1996, p. 914-918 et 970-972.
- Alexandre Gady, « N° 7 Hôtel de Sully », *De la place Royale à la place des Vosges*, Paris, Action artistique de la ville de Paris, 1996, p. 196-199.
- Isabelle Dérens et Moana Weil-Curiel, « Répertoire des plafonds peints du XVII<sup>e</sup> siècle disparus ou subsistants », *Revue de l'art*, n° 122, 1998-4, p. 92.
- Françoise Bayard, Joël Félix, et Philippe Hamon, *Dictionnaire des surintendants et contrôleurs généraux des finances du XVI<sup>e</sup> siècle à la Révolution française de 1789*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2000.
- Alexandre Gady, *Le Marais. Guide historique et architectural*, Paris, Le Passage, 2002 (1994), p. 112-115.
- Alexandre Gady, *L'hôtel de Sully au cœur du Marais*, Paris, Centre des Monuments nationaux/Monum, Éditions du patrimoine, 2002.

- François Bluche (dir.), *Dictionnaire du Grand siècle*, Paris, Fayard, 2005 (1990), p. 1490-1491.
- Alexandre Gady, *Les hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle époque*, Paris, Parigramme, 2008, p. 58, 72, 78, 83, 133, 138, 155, 157 et 184-185.